



6 Risle maritime Entre patrimoine et nature

Sources, vergers, prairies humides, roselières, le tout dominé par des bâtisses à colombages de toute beauté. La Risle maritime est un paysage admirable, qui se lit comme à livre ouvert.

À flanc de coteau, la mairie, une étonnante bâtisse à colombages, domine la perspective. En contrebas, sous les sources et les vergers, de vastes prairies humides, où fleurissent iris et myosotis, composent une gracieuse mosaïque ponctuée de fossés et de haies vives. Bordé, au fond, par la Risle, qu'on devine, cachée derrière les taillis, le tout compose un ensemble exemplaire. Saint-Sulpice de Grimbouville, 180 habitants est une commune minuscule, au bord de la départementale 312, mais une commune pas comme les autres, où tout incite à s'arrêter. Autant à cause du lieu lui-même que du paysage qui l'entoure, ruisselant de vitalité verte au printemps, baigné d'or et d'incarnat à l'automne.

Une singulière bâtisse normande

Pour commencer, l'ancienne porterie médiévale qui tient lieu d'hôtel-de-ville raconte une histoire singulière. Proportions, encorbellements, agencement des pans de bois, nombre de traits la distinguent de la traditionnelle chaumière normande. Construite vers 1420, en pleine guerre de Cent Ans, par un seigneur de guerre anglais, elle était

le premier élément d'un ensemble qui ne fut jamais réalisé. Et, comble de singularité, elle n'était pas du tout située à Saint-Sulpice. En fait, elle a été démontée et remontée pan par pan, depuis Selles, une autre commune du département, où elle était frappée d'un arrêté de péril imminent. À deux pas de la belle église du XII^e siècle et de trois chaumières normandes bien restaurées, elle marque le paysage d'un sceau unique. Elle est le résultat d'une alliance volontariste et méritoire entre un maire amoureux du patrimoine et quelques institutions, à commencer par le Conseil général de l'Eure, qui ont su l'aider.

Quand la roselière renaît

D'ailleurs, nature et culture se conjuguent sur l'ensemble de l'itinéraire. Dès le départ, quatre sources, jadis cachées sous la broussaille, évoquent la naissance du village à l'ère préchrétienne, alors que le baptistère archaïque qui jouxte la plus haute d'entre-elles, marque son passage au christianisme. Autre démarche culturelle au sens large, mais celle-là écologique et contemporaine, la reconversion d'une peupleraie en roselière, à l'initiative du Conservatoire du littoral, propriétaire d'une partie des prairies humides traversées par le chemin. Pendant plusieurs décennies, on y a planté des peupliers dans le but d'assécher le marais et de vendre le bois de coupe. Le résultat en termes de paysage est probant. Une belle roselière s'est développée. En outre, la restauration a eu un résultat imprévu :

sur l'un des troncs restés érigés, des cigognes ont construit leur nid voici quelques années. Elles ont, depuis, pris leurs habitudes, et constituent l'un des attraits de la promenade.



Dans la roselière

PEUPLIERS, LES BONS, LES MAUVAIS

À l'origine, il y avait le peuplier noir sauvage. Il fut exporté aux États-Unis. Cloné, hybridé, il revint en Europe pour y être planté de façon industrielle, à la fois pour assécher les prairies humides et pour produire du bois. Poussant plus vite, il était plus rentable. C'est ainsi qu'il supplanta le peuplier noir sauvage, sans pour autant remplir les mêmes fonctions dans le maintien de l'écosystème. Des recherches sont menées pour restaurer ce dernier dans certaines régions. La seule solution reste actuellement le bouturage.

L'AGRION DE MERCURE

L'agrion de Mercure, libellule bleue aux ailes plaquées contre le corps, aime l'eau claire courante. On le trouve dans les ruisseaux, comme ceux qui naissent des sources de Saint-Sulpice. Il bénéficie d'une protection européenne. C'est grâce à lui que le site est classé Natura 2000.



Agrion de Mercure

Le sentier de l'Anguille, jusqu'au cœur du marais

À la fois historique et naturel, le sentier de l'Anguille raconte l'histoire du paysage de la vallée de la Risle, espace naturel sensible. Un sentier de découverte pédagogique est aménagé.

➤ *À partir du panorama de la mairie de Saint-Sulpice-de-Grimbouville, vous descendez à droite, le long de la clôture, c'est le début du sentier aménagé. ❶*

Quatre sources s'y succèdent. La quatrième, la plus haute, montre une très ancienne maçonnerie, trace d'un baptistère archaïque. Vous pouvez remarquer que l'église, juste au-dessus, a été construite au droit de la source, et non loin d'un grand if qui atteste du caractère sacré des lieux, dès l'ère préchrétienne.

➤ *Suivez bien les marques bleues qui balisent l'ensemble du sentier. Vous longez d'abord le verger conservatoire, planté de pommiers et de poiriers. ❷*

Sur votre gauche, une ligne de saules têtards attire l'œil, certaines grosses branches étant cassées. Faute de taille régulière, elles étaient devenues trop grandes par rapport au tronc. Dans les ruisseaux, si le faux cresson est arraché, ce qui est fait régulièrement pour que le cours d'eau ne s'envase pas, vous pourrez apercevoir des chabots, petits poissons mimétiques à grosse tête, très souvent de la couleur des pierres, qui mesurent moins de 7 cm. Vous pourrez aussi y voir voler des agrions de Mercure.

Gallinule poule d'eau dans les marais



➤ **Vous descendez ensuite tout droit dans la prairie humide jusqu'à la roselière.** ③

Après l'éradication de la peupleraie, le milieu a repris avec une vigueur exceptionnelle. C'est le lieu de nidification du gorgebleue. Vous apercevrez peut-être un busard des roseaux. À gauche, sur l'un des fûts des peupliers éliminés pour restaurer la roselière, impossible de manquer le nid de cigognes. Les fûts de certains peupliers ont été conservés. Ils constituent en effet des lieux de biodiversité exceptionnels et abritent toutes sortes d'espèces, insectes, champignons, pics, mésanges, sitelles.

➤ **Arrêtez-vous au niveau du panneau « Partage des terres ».** ④

Vous avez une vision panoramique sur la succession des différents espaces, prairie humide, roselière, mare, bois humide avec ligne de saules têtards et en bordure de la Risle, quelques peupliers.

➤ **Vous passez au-dessus d'un ancien méandre et le sentier vous mène en bord de Risle.** ⑤

Sur le chemin de retour, bordé par une mare, vous saluez les vaches Aubrac et les chevaux Camargue qui entretiennent la prairie. Le panneau n°13, intitulé « Visées » présente une particularité : en installant le regard dans le 0 et le V qui l'accompagnent, il permet de « viser » quelques points vedettes du paysage (le nid de cigogne, la chaumière-mairie de Saint-Sulpice, etc.). Clin d'œil inattendu aux chasseurs.



Carte IGH 1811 01 (1 cm = 250 m)
© IGH Paris 2012

Pratique

- ① Depuis le pont de Tancarville, prendre la N 178 jusqu'à Foulbec. Puis la D 312 jusqu'à Saint-Sulpice-de-Grimbouville. Se garer sur le parking face à la mairie.
- ② Comptez 2 heures pour suivre le sentier de l'Anguille (3 km). Et une demi-heure pour la visite de la mairie.
- ③ De novembre à avril, n'oubliez pas vos bottes. Chiens et vélos sont interdits sur une partie du circuit. Vous pouvez emprunter la première partie du circuit, puis suivre le chemin de randonnée de la Risle maritime (circuit de 10 km)
- ④ Parc naturel des Boucles de la Seine normande, 02 35 37 23 16. Visite de la mairie médiévale de Saint-Sulpice-de-Grimbouville, pour les groupes sur rendez-vous, 02 32 41 44 89. Possibilité de visites guidées, office de tourisme de Beuzeville, 02 32 57 72 10.